



SALAM

SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE JANVIER 2023

LA PENSÉE DU MOIS

PROVERBE INDIEN pour garder le moral.

« Si tu vois tout en gris, déplace l'éléphant... »

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chaque année la traditionnelle question :
Le traité du TOUQUET ?
Ce traité est bilatéral : France - Angleterre .
Qu'en pensez-vous ?

Personnellement, la sortie de l'Angleterre de l'Europe
M'a replongé dans les années 60
Les contrôles avaient lieu en France par les autorités françaises
Puis durant la traversée par les autorités britanniques
Et enfin à nouveau lors du débarquement sur le sol anglais.
Alors les « clandestins » ou considérés comme tels
Étaient immédiatement refoulés sur le bateau pour retrouver le sol français.

Toujours dans ces années 60, parfois arrivaient à Calais par trains spéciaux
Des centaines de Jamaïcains et Pakistanais.
Une malle anglaise était alors affrétée.
Elle embarquait ces personnes en grande précarité.
L'hôtellerie et la restauration londonienne les accueillaient avec bienveillance !

La mémoire collective est étrangement courte...
Alors la société tarde à progresser
Faute de s'être enrichie de ses échecs !

Jean-Claude Lenoir.

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

C'EST L'HIVER...

Il fait froid et humide, un hiver bien de chez nous...



12 janvier, Calais



12 janvier, Dunkerque

C'est une météo où chacun a d'abord besoin de se protéger de la pluie, même si c'est avec un simple sac poubelle.

Mais il a fait aussi très froid, avec un vent qui coupe en deux et des températures négatives. Les flaques ont gelé.



Voici l'état de l'équipement d'un bénévole à la fin d'une maraude... Et celui des policiers lors d'un démantèlement...



Et celui d'un exilé qui n'a moyen ni de faire sa lessive ni de prendre une douche quotidienne, comment est-il ?



HRO

LES DÉMANTÈLEMENTS SE POURSUIVENT.

Les Forces de l'Ordre sont toujours en nombre :
A Calais c'est toujours en moyenne un jour sur deux. Il manque le 8 et le 22 janvier dans ce rythme infernal, mais il y a eu des démantèlements deux jours de suite le 4 et le 5 janvier.



HRO

Rien le 31 janvier, pourtant six fourgons de CRS étaient prêts, mais un policier dit au HRO qu'ils ont là pour la manifestation. C'est une première : même au plus fort du mouvement des gilets jaunes il n'y avait pas eu de relâchement dans le rythme des évacuations.



HRO

Le sol est tellement humide que le dessous des ponts est un des rares endroits préservés. Mais les tentes y sont enlevées comme ailleurs.

Le 12 janvier, le HRO voit les CRS faire sortir les gars de leur tente avec leurs affaires malgré la pluie et le vent.
Comme toujours les tentes sont déplacées à l'arrivée des Forces de l'Ordre...



HRO



HRO

... pour être réinstallées juste après

Dans une de leurs vidéos du jour (12 janvier) on entend un membre du HRO dire aux CRS : « En fait ils vont juste partir pour se réinstaller ; ça n'a aucune logique ». Sans surprise, les CRS ne répondent pas.

Les affaires qui restent, celles des absents, sont considérées comme abandonnées et sont enlevées.

Les Forces de l'Ordre sont trop souvent menaçantes. Le 27 janvier à 8 h40, on entend un dialogue, paisible, dans une vidéo du HRO entre un jeune homme et la Commissaire adjointe de Calais. On verra si le message est passé...



- Est-ce que vous pouvez dire à vos collègues... Pourquoi est-ce qu'ils mettent leur gazeuse comme ça, en forme d'intimidation ? La dernière fois, vous ne faisiez pas comme ça...
- Je vais le dire à leur officier.
- Moi je suis responsable du dispositif mais ils répondent à leur officier en premier.
- Parce que du coup, ça peut être perçu comme une forme d'intimidation.
- Vous voyez bien qu'on n'intimide personne. Si la police impressionnait, il y a longtemps que ça se saurait.



Aux démantèlements s'ajoutent les obstacles mis à l'aide apportée par les associations. A Calais le 19 janvier, rue de Judée, une des cuves à eau de Calais Food Collectiv a été enlevée et des rochers ont été ajoutés pour empêcher l'accès des véhicules.

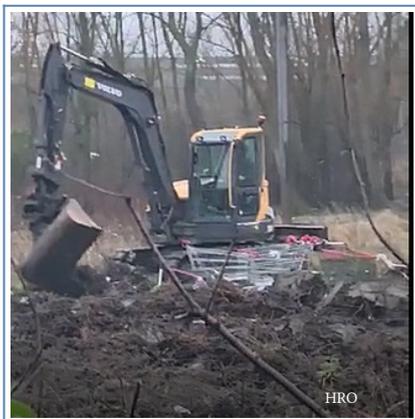
A Dunkerque, le but semble être de vider définitivement les lieux habités depuis un an à Loon-Plage et de concentrer la population sur le nouveau lieu à Mardyck, là où les exilés avaient été incités à s'installer le 7 décembre par le déplacement des cuves à eau de Roots. Mais le camp déborde sur les terres de Total Il y a eu trois évacuations en janvier : le 4, le 12 et le 26.



On lit dans le CR de distribution du jeudi 12 par Geneviève : « Il n'y avait pas assez du vent et de la pluie pendant la nuit , ce sont 12 ou 15 cars de CRS qui ont sonné le réveil et le démantèlement... de nos amis migrants !

Oui mais vers 13h (peu de temps après l'équipe de Salam) arrivait un grand fourgon de « Help 4 Dunkerque » qui distribuait deux couvertures à beaucoup d'entre eux, toujours sous une petite pluie ... et ils se précipitaient alors au camion de Salam pour le stock de sacs poubelles embarqué et pour mettre leurs couvertures un peu au sec ! Et ne parlons pas des chaussures réclamées et des zones où ils « campent », inondées, aperçues sur notre route en venant ... »

Un seul bus de l'AFEJI est là pour offrir une mise à l'abri. Le 26 il n'y a qu'une trentaine de personnes qui partent.



Les démantèlements du côté de Dunkerque s'accompagnent régulièrement de déboisements.

Mais c'est, de toute façon, un terrain désolé qu'on découvre après une évacuation...



OUVERTURE DU PLAN GRAND FROID.

Il a fait si froid que sur nos deux villes les sous-préfectures ont déclenché l'ouverture de mises à l'abri pour la nuit :

A Calais, elle a d'abord été décidée du 17 au 19 janvier, prolongée d'une nuit d'abord puis du 20 jusqu'au matin du 24, puis jusqu'au 25. L'ouverture reprend après une nuit de pause (Pourquoi ? A-t-elle vraiment été plus chaude, ou même moins froide que les autres ?) du soir du 26 au matin du 30.

A Dunkerque le gymnase du Fort Louis a été ouvert le 16 janvier pour trois nuits, et jusqu'au 24 aussi à partir du 18 puis jusqu'au 25, enfin jusqu'au matin du 30. Seules les familles seront accueillies, était-il écrit le 18, mais finalement tous ont été acceptés.

Encore quelques défaillances dans le fonctionnement : les bus qui sont chargés d'emmener les gens vers le gymnase pour la nuit ne partent pas du lieu de camp sur lequel ils ont été repoussés le 7 décembre, mais de l'ancien site, éloigné du nouveau. Le détour obligatoire est important et décourageant surtout pour ceux qui sont accompagnés de jeunes enfants.



Même le petit pont aménagé comme raccourci dès décembre...

...a été détruit lors de l'évacuation du 4 janvier...

...et une canalisation (de quoi ?) s'est trouvée détruite par la même occasion.

Le gymnase est cependant visiblement assez accueillant : de nuit en nuit il y a davantage de volontaires (on est passé, selon les associatifs présents, d'une quarantaine la première nuit à un nombre qui approche de la centaine, dimanche 22).

Ce qui est difficile à comprendre, c'est qu'il y ait eu des démantèlements le matin pendant ces périodes de mise à l'abri pour la nuit... La fermeture des locaux pour la journée est annoncée à 9 h 30 à Calais, à 9 h à Dunkerque.

Mais à Calais, le 20 le convoi est repéré par le HRO sur les sites dès 8 h 11, le 27 janvier à 8 h 27. Sur Dunkerque, le 26 le convoi d'évacuation arrive sur le terrain à 8 h 39.

Comme toujours, les affaires de celui qui n'est pas là sont considérées comme abandonnées et ramassées par la société de nettoyage qui accompagne les Forces de l'Ordre....

On a remarqué qu'à Dunkerque l'évacuation ne concernait pas le camp le plus récent (celui qui déborde à Mardyck sur les terres de Total). Mais rien ne disait dans les informations transmises par le Carrefour des Solidarités que la mise à l'abri leur était réservée...

Nous rappelons que le froid mordant rendrait indispensable une mise à l'abri 24 heures sur 24, mais si, elle est proposée pour la nuit, qu'au moins les gens puissent en profiter jusqu'à la dernière minute. Il ne faut pas qu'ils doivent quitter précipitamment leur abri, avant sa fermeture, pour aller veiller sur leur matériel avant qu'il ne soit enlevé.

« Mais ce n'est qu'une nuit ! (ou deux, d'ailleurs) », va-t-on bien sûr nous objecter...

Une nuit suffit largement à casser la confiance dans les autorités, surtout si elle est déjà inexistante ou très très fragile...

On se prend à rêver que l'annulation de l'évacuation du 22 janvier soit le résultat d'un sursaut d'humanité. Ce serait la première fois à Calais...

LES DISTRIBUTIONS :

Sur Dunkerque, le lieu de distribution prévu (et nous leur sommes reconnaissants) par le port Autonome est toujours trop petit et bourbeux. Les distributions, les nôtres les premières, se font sur un espace large et macadamisé sur lequel il est facile de s'installer et de demander une "ligne" propre.



Denise Cassinat

Mais nous savons que l'endroit appartient à Total. Nous comptons les jours de tolérance et sommes très attentifs à nettoyer les déchets pour gêner le moins possible.



Nous avons l'habitude de voir des familles, nombreuses, du côté de Dunkerque. Le 10 janvier Marie nous écrit en P.S. d'un compte-rendu : « Les petites filles afghanes avaient un magnifique sourire, des yeux charmeurs. Des petites filles qui méritaient autre chose que de vivre sous une tente et dans la boue. »

Nous distribuons ce que nous pouvons comme manteaux, vêtements, bottes... et quelques tentes le soir pour ceux qui arrivent et qui n'ont rien.

Nous voyons arriver des Indiens, de grands gars avec un turban et un bracelet en argent... C'est nouveau sur les deux sites. Ils ne mangent pas de viande. Nous prenons l'habitude de préparer et de proposer un caisson végétarien. Instant de détente pour nous, cela fait du bien même si l'ambiance était très sereine, quand l'un d'eux nous dit très sérieusement : « Oui végétarien, mais avec du poulet (with chicken) ! »

LES SMALL BOATS.

Au moment le plus froid, ces familles sont presque toutes parties en mise à l'abri, en CAES, pour quelques jours, pour mettre les enfants au chaud... Il n'y en avait presque plus aux distributions.

Mais avant le week-end du 21/22 janvier nous les avons vus de retour en nombre : le vent s'était un peu calmé, les passeurs avaient annoncé que les traversées reprenaient. Effectivement ce week-end-là et pendant le début de la semaine suivante, nous avons eu des annonces de passages, mais aussi vu revenir bien du monde après un échec...

Jeudi 26, Marie nous envoie ce témoignage : « Ce matin mon mari a croisé une cinquantaine de personnes chargées de couvertures et sacs de couchage à la hauteur du bois de Leffrinckoucke, très tranquilles... ». C'est un « retour à la case départ... », ajoute-t-elle.

1745 passages réussis en décembre selon le Home Office. Pas loin de 1200 annoncés le 30 janvier (malgré les tempêtes) par le Ministère de la Défense britannique, selon le site « GB Britain's news Channel » dont 189 dimanche 29. Ces chiffres ne tiennent pas compte de ceux qui arrivent en toute discrétion.

La police s'efforce de les empêcher de partir par tous les moyens : le 1^{er} janvier des bénévoles de Salam à Calais voient sur la route de Waldam (au bord de la mer, entre Calais et Gravelines) quatre gros groupes d'exilés, assis par terre, avec en face d'eux les camionnettes de la police. Il est insensé d'empêcher des gens de s'installer et en même temps de les empêcher de quitter des lieux dépourvus de points d'eau et de toilette... Le travail des associations est de les aider à survivre, au sens premier, à ne pas mourir. Ce n'est pas de les aider au passage mais pas non plus de les en empêcher...

Certains arrivent avec l'image d'un centre d'accueil dont nous rêvons aussi : le 6 janvier l'équipe de Calais voit se présenter un groupe d'Algériens, sans aucun doute adultes, bien vêtus, avec des chaussures impeccables, qui cherchaient « l'hôtel » du camp. Quelle image de la France ils nous renvoient...

Un autre, rue des Huttes, le 18 janvier cherchait, là, oui rue des Huttes, le bateau pour l'Angleterre. « Finish Boat ? », demandait-il en s'énervant.

Les mises à l'abri demandées sont parfois absurdes : le 9 janvier, encore rue des Huttes à Calais, une jeune Iranienne est envoyée dans un bus différent de celui de ses frères (donc vers une destination différente). Ils sont adultes, ils ne répondent pas à la définition d'une « famille ».

Mais quelle idée terrible que celle de ces gens assis sur un boudin gonflable au milieu d'une mer glaciale, et ce n'est pas plus acceptable pour les adultes que pour les enfants...

La nouvelle du suicide du jeune Soudanais le 3 janvier (voir déjà la newsletter de décembre) reste présente dans toutes nos têtes...

Pour toi
On connaît pas ton nom
Mais on t'a vu souvent
Seul à la distribution
Ton regard éteint et fermé
Debout rempli de solitude
Souvent on était inquiet pour toi... pour ton futur
Une futur détruit par des conditions de vie inhumains.
Quelle tristesse de savoir ce geste de désespoir...
Ce triste fin de toi...
On pense à toi, cet inconnu,
Mort à Calais... encore et encore.

Ferri Matheeuwsen, Calais, 3 janvier 2023.

LES TRIBUNAUX NE NOUS ONT PAS ÉPARGNÉS CE MOIS-CI.

Le préfet a fait appel contre l'annulation des décrets d'interdiction de distribution de nourriture et de boissons gratuites dans certaines rues de Calais :

Nous recevons le 21 janvier le message suivant de la PSM : « Nous revenons vers vous afin de vous signaler que, comme nous pouvions l'imaginer, le préfet du Pas-de-Calais a formé appel contre le jugement du 12 octobre 2022 rendu par le tribunal administratif de Lille. »

La Mairie de Calais gagne en Référé Mesures Utiles l'évacuation des ponts George V, Faidherbe et Mollien ainsi que les quais avoisinants : l'information est scotchée sur les lieux.

Ce jugement est pris contre des occupants du domaine public sans droit ni titre. Il tient compte (lit-on...) des "exigences qui s'attachent au respect de sa dignité et de sa vie privée et familiale" et s'accompagnera donc d'une prise en charge dans des Centres d'Accueil (nous connaissons malheureusement le caractère inadapté de cette prise en charge). Il s'appuie, entre autres choses, sur le fait qu'il n'y a "ni eau potable, ni électricité, ni système d'évacuation des eaux usées et des déchets sanitaires". (Nous n'en disconvenons pas mais savons que les lieux susceptibles d'accueillir les exilés après leur évacuation en seront tout autant dépourvus).



L'AMBIANCE EST POURTANT PARFOIS A LA FÊTE :

Le 11 janvier, en auberge espagnole, l'équipe de Grande-Synthe a tiré les rois.



TERMINONS PAR LES VŒUX DE WILMA, arrivés par mail :

Une autre année débute. Je devrais dire "Bonne année, bonne santé". Je vous souhaite ces choses-là, bien sûr. Mais le mot qui me vient en tête est "Sorry". Un mot qui contient des notions de regret, tristesse, désir de consoler et besoin de consolation.

Claire Millot.

LOI SUR L'IMMIGRATION,
Métiers en tension.



Dessin tiré de la page Facebook de NC, dessinateur de presse.

LOI SUR LES RETRAITES.

Le mot d'un bénévole.

La vitalité des associations ne serait pas ce qu'elle est sans la présence des retraité(e)s. C'est à coup sûr le cas à Salam.

Je connais quelques retraité(e)s dont l'activité est épisodique pour certain(e)s, omniprésente pour d'autres. Merci à toutes celles-ci, à tous ceux-là.

Par exemple à ces huit ancien(ne)s du jeudi à Calais, qui, outre la « distrib » du matin, permettent, on l'espère, à une autre ancienne de souffler quelques instants.

Et donc vive la retraite à 60 ans pour venir en aide aux assos, d'autant que son financement est tout à fait possible, ne serait-ce qu'en prélevant 2% de la fortune des très, très, très riches.

André de Merlimont

(qui vient chaque jeudi à Calais accompagné de collègues retraités du Touquet.)

DES PERSONNES FUYANT LA GUERRE

Une de nos bénévoles est tombée sur cette information sur internet...

DES JEUNES UKRAINIENS EN ROUTE POUR DUNKERQUE

Vingt adolescents de la ville ukrainienne de Boutcha sont attendus à Dunkerque à partir du 31 janvier dans le cadre d'un programme d'échange initié par Patrice Vergriete et Anatolii Fedoruk, maire de Boutcha.

Pendant leur séjour ils participeront à de nombreuses activités dans différents lieux de notre cité et rencontreront des lycéens dunkerquois de la classe Erasmus lycée Jean Bart ainsi que des élèves d'autres nationalités dans le cadre du programme européen (Suède, Italie, Irlande et Pologne).

La venue de ces 20 jeunes ukrainiens est rendue possible grâce à l'aide d'Europe Prykhystok (mot signifiant « abri » en Ukrainien), une association qui soutient les personnes fuyant la guerre, en étroite collaboration avec la Communauté Urbaine de Dunkerque.

Dunkerque espère ainsi partager son expérience de résilience avec cette ville durement touchée et nouer des liens culturels et d'échanges forts pour l'avenir. Boutcha pourrait ainsi rejoindre le réseau des villes mémoires que Dunkerque anime.

C'est parfait... Bravo ! Nous sommes vraiment contents pour eux...

MAIS DES PERSONNES FUYANT LA GUERRE ?

Il y a des années qu'il y en a sur le territoire de la CUD (Syriens, Afghans, Soudanais...).

A quand le même accueil chaleureux ?

HOMMAGE À JEANNE



Janou nous a quittés...
(voir la newsletter du mois dernier).

Nous reprenons ici les hommages qui se sont succédé sur notre page Facebook (SALAM Nord/Pas-de-Calais) :

Pat Highlander Danton

Jeanne une femme solidaire aux plus démunis , une dame comme il y en a pratiquement plus....elle a voué sa vie aux autres, aimé des réfugiés, Abouba comme disaient les Soudanais ..Je me souviens à Jules Ferry une fois comme à son habitude, Jeanne parlait avec les garçons et elle est tombée, certains Soudanais ont sauté la barrière pour lui venir en aide. Quand ils se prenaient la tête Jeanne les dissuadait de se battre , nous avons perdu quelqu'un d'important...Repose en paix, ta place est auprès de Dieu

Liliane Palluet

Quelle vie magnifique elle a menée avec son immense humanisme ! Elle repose en paix et continuera à vivre dans le cœur de tous ceux qui l'ont connue !

Maria G. Vitali-Volant

Une grande perte d'une âme de juste

Elisa Benoit

c'était une petite mamie du tonnerre, je l'ai connue du temps de Jean-Pierre quand nous allions faire les pluches et la distribution le samedi....si le paradis existe elle y a sa place c'est sûr, sincères condoléances!

Yamtou Salam

Grand respect à cette personne d'une grande humanité car il en faut pour être auprès de ceux qui en ont besoin, je l'ai croisée peu de fois mais elle aura été pour moi un exemple d'engagement. Condoléances à sa famille et à la grande famille de SALAM Nord/Pas-de-Calais qu'elle repose en paix

Annie Raboteau

D'abord ma prof de gym, ma voisine quand j'étais petite, et ensuite à Salam. C'était quelqu'un de très généreux elle va aller directement au paradis. Une pensée pour sa famille.

Asso MINE De RIEN ·

Jeanne, une personne incroyable, pleine d'humanité, au service de tous ! Nous l'avons interviewée en 2013 pour notre documentaire "Invisibles, les bénévoles de Calais". Nos condoléances à sa famille et aux membres de l'association SALAM.

MERCI

MERCI AUX BÉNÉVOLES.

Ce mois-ci, je commence par donner la parole à celle qui, un jeudi soir, m'a expédié une salve de SMS enthousiastes :

- Merci Claire de rajouter ce que j'ai constaté encore hier à savoir que Geneviève et Ghislaine savent s'occuper de du nettoyage quand moi j'ai pu le mercredi avancer dans la préparation des légumes...et quand Denise, Marie et Agnès s'activent au tri des vêtements... Oui vraiment il y a des "perles" à Salam...

Signature : Une bénévole émerveillée..

-Et je vais rajouter que Annie* ne connaît pas que l'anglais... mais elle a fait la fin du marché pour récolter des fruits... et elle a fait son "baptême" à la vaisselle des gamelles (ce qui n'est pas de la "dînette"...)

Signature : Une anonyme.

- Au premier message, j'ajouterai volontiers que Cécile M.**a trouvé des successeurs..

- PS à rajouter...les légumes préparés à l'avance permettent de faire du nettoyage impossible en temps normal, je parle de Ghislaine et Geneviève qui n'arrêtent pas.

- Et je ne vois pas tout. A vous de compléter ...

*Annie est professeur d'anglais ; elle donne bénévolement des cours le mercredi après-midi à quelques bénévoles de Salam.

**Il y a quelques années, Cécile fournissait l'équipe de Grande-Synthe en fruits et légumes, en allant marchander les invendus en fin de marché, avec un talent de professionnelle.

COMPLÉTONS DONC !

Merci à ceux qui sont là toutes les semaines,



pour préparer,



distribuer,



faire la vaisselle,



**aller chercher les surplus à
Emmaüs le samedi...**



Un merci particulier à Sunny qui a assuré seul la préparation du repas le samedi 7 janvier, et ce n'est pas la première fois... et certainement pas la dernière...

Merci à ceux qui, à chaque distribution, se sont relayés pour ramasser les déchets, afin de garder le lieu propre, parfois même au-delà des grilles, sur l'espace qui appartient à Total.

Merci à ceux qui sont au loin, et qui sont de retour régulièrement parmi nous :



Soline de Dordogne et ceux de l'Est : Bernard de la Meuse, Sandra de la Moselle accompagnée cette fois-ci de Sabrina. Nos amis de l'Est ont partagé leur temps entre Calais et Dunkerque.



MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILES.

Bart, ami de Philippe, a apporté le 3 janvier un camion de bois qui a fait le bonheur de beaucoup.



Merci à Anouk, bénévole d'un jour, avec nous pendant une distribution du samedi pour maquiller les enfants.

- Guy, le 7 janvier, a apporté des sacs pleins de vêtements qu'il avait collectés.
- Nos amis de l'Est Bernard de la Meuse, Sandra et Sabrina de la Moselle, présents la semaine du 9 janvier avaient leurs véhicules pleins de dons qu'ils ont partagés, comme leur temps, entre Calais et Dunkerque. C'était le fruit de collectes dans leur région.
- Sébastien est arrivé, le 21 janvier, avec son coffre plein d'affaires pour enfants.
- Nabil, le 25 janvier, nous a offert 120 kg de sucre !
- Mahmoud a déposé des pulls et pantalons pour hommes le jeudi 26 janvier. Il a promis de revenir nous aider.
- Des dames d'Hazebrouck sont passées avec des dons, à la suite d'un décès, le 27 janvier. Elles ont bien l'intention de revenir.
- De fidèles donateurs, qui passent par Mondial Relay, ne nous ont pas oubliés : Sandrine d'un côté et Oliver d'un autre nous ont gâtés.

MERCI AUX COMMERÇANTS QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX ROYAUX :

- Des pâtisseries de Steenvoorde nous ont donné plusieurs caisses de bûches, le 3 et le 13 janvier. Merci aussi à Anne-Marie qui a fait, sans hésiter, la route pour la livraison.

- Levis Calais nous a fait don, le 5 janvier, d'un carton de jeans Levis, destinés à être distribués aux migrants.



- Marc, le patron du Pulpo, un restaurant de la plage de Malo qui doit fermer trois mois pendant les travaux de la digue, a remis à Jacky, le 12 janvier, un ensemble d'aliments et d'épices.



- Nelly et sa maman Simone, de 91 ans, à Auxon les Vesoul, ont tricoté à la main des snoods et des manchons qu'Elisabeth a reçus chez elle, le 27 janvier.

MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

Les boulangers de l'IBM, installés au Channel avec leur four, ont fourni le pain des petits déjeuners de Salam une bonne partie du mois de janvier.

- AUDOTRI nous a à plusieurs reprises, sur nos deux sites, fourni des couvertures et des vêtements à distribuer sur les camps

- Un représentant de l'Église Protestante Unie d'Artois et de Thiérache nous a apporté, le 7 janvier, le fruit de collectes réalisées dans leurs églises.



- O's Refugee Aid Team, l'association de notre amie anglaise Onjali, a renouvelé son don désormais mensuel de denrées alimentaires, le 9 janvier.

- Le Secours Populaire/Copains du Monde a une nouvelle fois déposé ses cadeaux au local de Calais.
Mail de remerciements du 10 janvier : « Alors... Aujourd'hui c'était des clémentines, des oranges, des galettes bretonnes et des plaques de chocolat... tout ce qu'il faut pour ajouter un peu de douceur à la sobriété du petit déjeuner distribué par Salam sur les camps de Calais...
Merci Christian, merci Caro, merci à toute l'équipe des Copains du monde.
Merci de toujours penser à nous.
Merci pour l'équipe Salam et pour ceux qui dévorent le matin... »

Et en dernière minute, le soir du 31 janvier j'apprends qu'un lot de yaourts, de cakes et de plaques de chocolat est arrivé encore le jour-même à notre local de Calais.

Merci les amis.

« C'est peu mais c'est dur et on ne vous lâchera pas. », nous répond Caroline par retour de mail.
Nous le savons bien !



Nos fidèles alliés de FTS nous ont offert de grandes boîtes hermétiques pour ranger les pâtes à l'abri des insectes et des souris.



Jean-Luc et Véronique Bardel, d'Adventices Jardins, ont renouvelé leur don de légumes par l'intermédiaire de Jacky, le 13 janvier.



- L'unité locale de la Croix-Rouge de Saint-Omer a fait un don de dix couvertures de survie pour les enfants du camp, le 28 janvier.

- L'association Salicorne de Berck a fait don en janvier de 65 kg d'oranges bio de Sicile par le biais de l'association lilloise des « Givrés d'oranges ».

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONN EN ARGENT,
sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...
Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloassos.

Un merci particulier à Marie, très présente avec nous à l'époque du Centre Jules Ferry, qui nous écrit :
« En attendant, le 1^{er} avril je fais un petit concert ici dont le profit sera pour Salam et pour interpeller le coeur des Dieppois. »

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par Dunfresh une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES, au RESTAURANT DU CAP à Escalles, aux boulangeries en face du Noordover, « La mie du pain » et « Au bon pain d'autrefois » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider. Merci au HRO et à Olivier Schitteck qui nous autorisent à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017.

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Michèle (06 74 27 43 39).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est de quelques jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,

du thé et du sucre, du café soluble,

des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

de la crème de gruyère,

des fruits secs,

des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),

des sacs de légumes secs,

des épices,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Vous pouvez prendre votre adhésion pour 2023.

Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

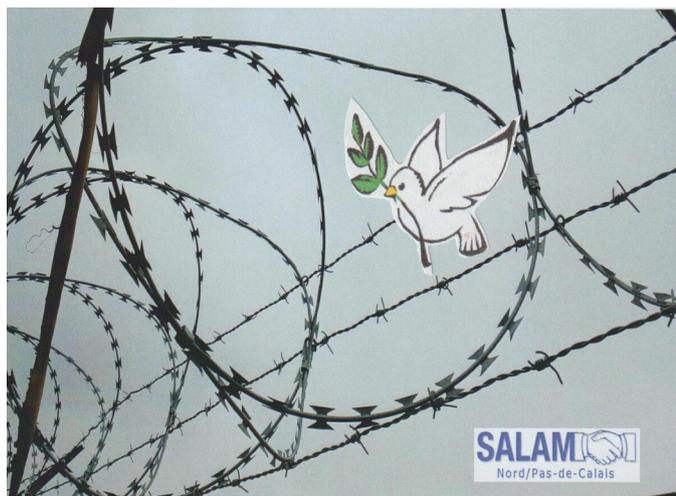
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions déjà plus de 250 adhérents en 2022, aidez-nous à dépasser ce seuil.

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais
Et la toute nouvelle page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :
www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2023



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/
Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2023)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.